Sommet de Montréal sur la sécurité internationale

15—16 octobre

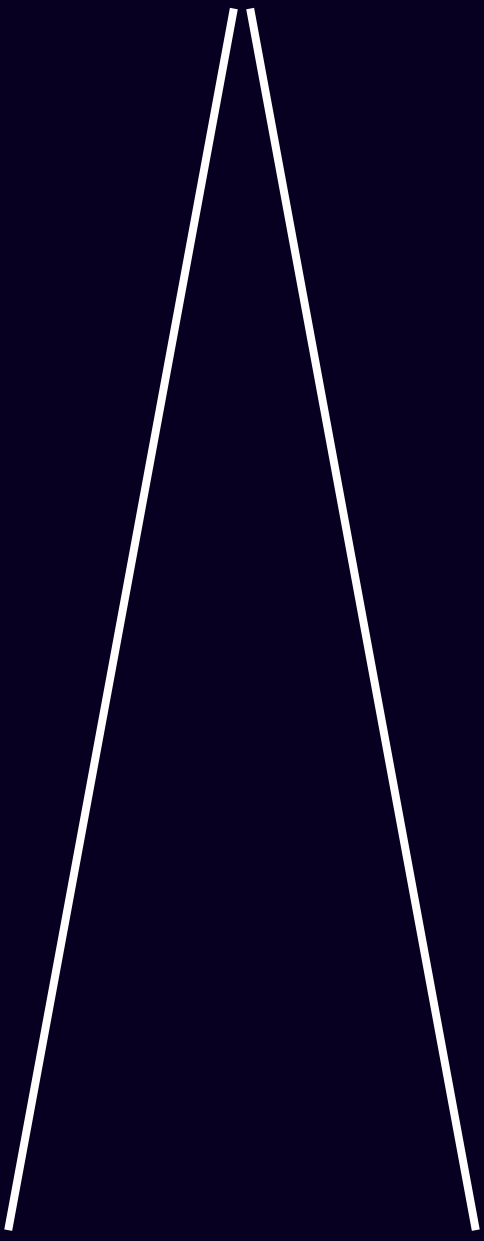
2025

Résurgence autoritaire — La lutte pour la démocratie et la sécurité mondiale

MIGS Centre Montréalais pour la Sécurité Globale

MIGS Centre Montréalais pour la Sécurité Globale

Merci à nos partenaires.



Défense nationale National Defence

cpac

KONRAD ADENAUER STIFTUNG

TAIWAN FOUNDATION for DEMOCRACY

ASIA-PACIFIC FOUNDATION OF CANADA FONDATION ASIE-PACIFIQUE DU CANADA

eiss European Union Institute for Security Studies

CONSEIL DES RELATIONS INTERNATIONALES DE MONTRÉAL

Funded by the European Union

MAX BELL SCHOOL of PUBLIC POLICY

MLI

Humanity & Inclusion

CIC Centre Interuniversitaire de Calcul Géomatique et Numérique Sciences Sciences Montréal Sciences Research

Message de bienvenue

Kyle Matthews,
Directeur général
Centre montréalais sur la sécurité globale

C'est avec un grand plaisir que je vous accueille au Sommet de Montréal sur la sécurité internationale 2025, organisé par le Centre montréalais sur la sécurité globale. Le thème de cette année, « La résurgence de l'autoritarisme : le combat pour la démocratie et la sécurité mondiale », est plus que jamais d'actualité. Partout dans le monde, les valeurs et les institutions démocratiques sont sous pression. La guerre ravage à nouveau l'Europe avec l'agression russe contre l'Ukraine, les tensions s'exacerbent en Asie alors que les régimes autoritaires cherchent à remettre en question l'ordre international fondé sur des règles, et l'incertitude aux États-Unis soulève de graves questions quant à l'avenir du leadership mondial et à la résilience de l'alliance transatlantique. Le Canada, comme de nombreuses puissances intermédiaires, doit naviguer dans ce contexte de sécurité turbulent et en constante évolution avec prévoyance et détermination.

Pendant ces deux jours, ce sommet réunira des diplomates, des chercheurs, des journalistes et des décideurs politiques pour examiner certains des défis les plus urgents pour la démocratie et la sécurité. Nos discussions exploreront comment le Canada et ses alliés peuvent renforcer la sécurité collective en zone transatlantique, protéger la souveraineté en Arctique et bâtir des partenariats stratégiques dans l'Indopacifique. Nous examinerons également comment les nouvelles formes d'influence autoritariste – y compris l'ingérence étrangère, la désinformation et la répression numérique – redessinent le rapport de force mondial et sapent la résilience démocratique.

Ce sommet n'aurait pas été possible sans le soutien généreux de nos partenaires et donateurs, à qui je souhaite exprimer ma profonde gratitude. Je remercie le ministère de la Défense nationale, la Fondation Konrad Adenauer Canada, l'École de politique publique Max Bell de l'Université McGill, l'Institut Macdonald-Laurier, la Fondation Asie-Pacifique du Canada, l'Institut européen pour les études de sécurité, Optimum Publishing, CORIM, Humanity & Inclusion, la Fondation taïwanaise pour la démocratie et le CPAC. Leur engagement nous permet de réunir ici, à Montréal, ville qui a toujours été un lieu de dialogue et d'échanges internationaux, des experts de premier plan. En nous réunissant dans cet esprit, nous renforçons non seulement notre compréhension des défis à venir, mais aussi notre capacité collective à y répondre. C'est par le débat ouvert, la collaboration et le partage de perspectives diverses que le Canada et ses alliés peuvent développer la résilience nécessaire pour défendre la démocratie en ces temps d'incertitude.

Le Sommet de Montréal sur la sécurité internationale vise à offrir un espace non seulement pour analyser ces menaces, mais aussi pour identifier des stratégies de coopération et d'action concrètes. À une époque où les démocraties sont confrontées à des défis sans précédent, le dialogue transfrontalier et interdisciplinaire est essentiel. Je remercie chaleureusement nos intervenants, nos partenaires et les participants d'avoir été présents à Montréal pour aborder ensemble ces défis.

Ensemble, nous pouvons contribuer à renforcer les fondements de la démocratie et bâtir un avenir plus sûr pour tous.

Kyle Matthews,
Directeur général
Centre montréalais sur la sécurité globale

Le Sommet de Montréal sur la sécurité internationale est l'événement phare annuel de l'Institut. La conférence rassemble au Canada des praticiens de premier plan, des décideurs et des experts de renommée internationale, tous animés par une même volonté : comprendre et relever les défis contemporains et émergents en matière de droits humains et de sécurité.

15 octobre 2025

17h00

Inscription et début du sommet

17h30

Discours de bienvenue

Kyle Matthews,
Directeur Exécutif, MIGS

William George,Président et directeur général, CORIM

Bernd Althusmann, Chef du bureau au Canada, KAS Canada

17h45—18h45

Table ronde d'ouverture de haut niveau - Notre avenir incertain: le Canada dans un monde en pleine mutation

Modérateur :
John F. Jungclaussen,
analyste en risques politiques et en renseignement économique, journaliste et historien

Vincent Rigby, ancien conseiller en sécurité nationale et en renseignement du Premier ministre du Canada, titulaire de la chaire Slater de pratique professionnelle, Université McGill

Louise Blais, ancienne ambassadrice auprès des Nations Unies et conseillère principale, Conseil canadien du patronat

Lloyd Axworthy, ancien ministre des Affaires étrangères du Canada

Stephen Marche, chroniqueur

18h45—20h00

Cocktail de bienvenue

16 octobre | AM

9h00 — Accueil et café

9h30 — Mot de bienvenue de Kyle Matthews

9h30—10h30 — **Table ronde 1 – Les relations transatlantiques et la sécurité collective dans un monde fragmenté**

Modératrice :
Caroline Stauffer, chef du bureau canadien de Thomson Reuters

Jennifer Welsh, titulaire de la Chaire de recherche Canada 150 en gouvernance et sécurité mondiales, Université McGill

Egidijus Meilūnas, ambassadeur de Lituanie au Canada

Cathryn Clüver Ashbrook, vice-présidente exécutive, Fondation Bertelsmann

Jonathan Katz, chercheur et directeur principal, Projet Anticorruption, Démocratie et Sécurité, Brookings

---

10h30—10h45 — **Pause**

10h45—11h45 — **Table ronde 2 – La souveraineté canadienne et européenne menacée : la compétition entre les grandes puissances dans l'Arctique**

Modérateur :
Mike Blanchfield, POLITICO

Claude Véron-Réville, envoyé spécial de l'UE pour les questions arctiques (présence en ligne)

Ambassadrice Hanna-Leena Korteniemi, ambassadrice de Finlande au Canada

Amelie Theussen, professeure agrégée, Collège royal de défense du Danemark

Karsten Friis, chercheur, Institut norvégien des affaires internationales

---

12h00—13h00 — **Pause-déjeuner**

16 octobre | PM

13h00—14h00

Table ronde 3 – Partenariat Canada-UE en matière de sécurité et de défense : renforcer la coopération

Modératrice :
Matina Stevis-Gridneff, The New York Times

Geneviève Tuts, ambassadrice de l'Union européenne au Canada

Frédéric Mérand, professeur et directeur du département de science politique, Université de Montréal

Justin Massie, professeur de science politique, UQAM

Chris Alexander, chercheur principal, MIGS

14h00—14h20

Pause

14h20—15h20

Table ronde 4 – Protéger le Pacifique : les alliances stratégiques du Canada dans une région en mutation

Modératrice :
Francine Pelletier, journaliste, cinéaste et professeur de journalisme, Université Concordia

Vina Nadjibulla, vice-présidente, Recherche et Stratégie, Fondation Asie-Pacifique du Canada

James Boutilier, chercheur principal, Institut Macdonald-Laurier

Charles Burton, chercheur principal, Sinopsis

Nicholas Eftimiades, professeur adjoint en sécurité intérieure, École des affaires publiques, Penn State

15h30—16h30

Table ronde 5 – Contre-mesures face aux ingérences étrangères : de l'érosion démocratique à la sécurité mondiale

(Séance co-organisée avec le projet « Contre-mesures aux ingérences étrangères », financé par l'UE et dirigé par l'Institut européen pour les études de sécurité)

Modératrice :
Melissa Chan, journaliste

Qiang Xiao, chercheur à la School of Information et fondateur et rédacteur en chef de China Digital Times

Beatriz Saab, responsable des méthodes et politiques numériques, ISD Allemagne

Steven Feldstein, chercheur principal, Fondation Carnegie pour la paix internationale

Nad'a Kovalcikova, analyste principale et directrice de projet, Institut européen pour les études de sécurité

16h30—17h00

Remarques de clôture

18h00—20h00

Réception pour les intervenants, les modérateurs et les partenaires

Sommet de Montréal sur la sécurité internationale

Bio

Intervenants



Chris Alexander

Né à Toronto, Chris Alexander est diplômé des universités McGill et d'Oxford. Ancien diplomate et homme politique canadien, il a passé six ans à Moscou, notamment comme sous-chef de mission au début du mandat de Poutine. Il a été le premier ambassadeur résident du Canada en Afghanistan (2003-2005) et sous-représentant spécial de l'ONU pour l'Afghanistan (2005-2009). Il a occupé des postes de direction au ministère des Affaires étrangères du Canada et a été élu député d'Ajax-Pickering (2011-2015), où il a été secrétaire parlementaire à la Défense nationale et ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration. Candidat à la direction du Parti conservateur, il a défendu la réforme de la politique étrangère et de défense.

Chris Alexander est membre du conseil d'administration de United Corporations Ltd., ancien cadre chez Hakluyt & Company et chercheur invité au Conseil canadien des relations internationales et à l'Institut Macdonald-Laurier. Il écrit sur la démocratie, la désinformation et la géopolitique et est l'auteur de «The Long Way Back» et de «The Diehard Optimist». Il contribue régulièrement aux médias et aux forums de réflexion canadiens.



Lloyd Axworthy

Le Dr Lloyd Axworthy est un ancien homme politique, diplomate et universitaire canadien dont la carrière a embrassé les domaines de la politique, de l'éducation et des droits humains internationaux. Il a exercé des fonctions publiques pendant 27 ans, notamment comme ministre des Affaires étrangères (1996-2000), période au cours de laquelle il a défendu le concept de sécurité humaine, mené les négociations du Traité d'Ottawa sur l'interdiction des mines antipersonnel et joué un rôle déterminant dans la création de la Cour pénale internationale. Pour son action, il a été nommé au prix Nobel de la paix et a reçu de nombreuses distinctions internationales.

Après sa carrière politique, le Dr Axworthy a été président et recteur de l'Université de Winnipeg (2004-2014), où il a facilité l'accès aux études aux étudiants autochtones, aux jeunes des quartiers défavorisés et aux réfugiés, et renforcé les programmes en droits humains, en éducation autochtone et en sciences de l'environnement. Il a également occupé des postes de direction à l'ONU et à l'OEA, notamment comme envoyé spécial pour l'Éthiopie et l'Érythrée et comme chef de la mission d'observation électorale de l'OEA au Pérou.
Commandeur de l'Ordre du Canada et membre de l'Ordre du Manitoba, il a reçu des doctorats honoris causa de 12 universités et continue d'être un conférencier et un défenseur actif des questions internationales. Son ouvrage «Navigating a New World: Canada's Global Future» a été publié en 2003. Ses mémoires, «My Life in Politics», ont été publiés en 2024.



Louise Blais

Ancienne ambassadrice, Louise Blais a été représentante permanente adjointe du Canada auprès des Nations Unies à New York de 2017 à 2021. Elle a également été vice-présidente du Conseil exécutif de l'UNICEF. Elle est actuellement associée au Pendleton Group et conseillère principale en affaires internationales au Business Council of Canada et au QG100 au Québec.

Louise Blais a débuté sa carrière professionnelle comme analyste en matière de vol d'œuvres d'art chez Interpol. Elle a ensuite géré le programme de développement des Archives nationales du Canada avant de rejoindre le ministère des Affaires étrangères et du Commerce extérieur en 1996. Diplomate de carrière, elle a été en poste à Washington et à Tokyo, puis conseillère politique à l'ambassade de France à Paris, où elle a notamment coordonné la participation du Canada au sommet du G8 de Deauville en 2011 et au sommet du G20 de Cannes. Elle était également directrice du Centre culturel canadien.

À Ottawa, au sein d'Affaires mondiales Canada, elle a occupé les postes de directrice de la diplomatie publique et de directrice générale de la division du personnel en rotation. Avant d'être nommée ambassadrice auprès des Nations Unies, elle était consul générale du Canada à Atlanta, couvrant les États de Caroline du Nord, Caroline du Sud, Tennessee, Géorgie, Alabama et Mississippi.

Elle a siégé à plusieurs conseils d'administration d'organisations philanthropiques. Elle a reçu de nombreuses distinctions, notamment le prix du leadership exceptionnel du Business Council of Alabama. Elle est également commentatrice en affaires internationales et en développement économique. Parmi ses engagements personnels, elle a œuvré à la promotion de l'entrepreneuriat féminin et a mené son équipe à organiser le premier sommet nord-américain des femmes en affaires. Elle écrit actuellement un livre sur le pouvoir du leadership féminin et la santé mentale.



Mike Blanchfield

Mike Blanchfield est le correspondant de POLITICO pour les affaires canadiennes. Il couvre notamment les relations entre le Canada et l'administration Trump, les conséquences des droits de douane imposés par le président américain et la réaction d'Ottawa et des provinces.

Journaliste chevronné, il a couvert un large éventail de sujets au Parlement canadien, notamment le commerce, la défense, l'énergie, l'environnement et les affaires juridiques. Au cours des trente dernières années, il a régulièrement traité les affaires internationales pour de grands médias canadiens, accompagnant les premiers ministres lors de leurs déplacements et couvrant de nombreux sommets multilatéraux. Il a également couvert d'importantes négociations commerciales, notamment l'Accord États-Unis-Mexique-Canada (USMCA), le CETA et le CPTPP. Il a travaillé comme correspondant à l'étranger pour *The Canadian Press* et *Southam News* (aujourd'hui *Postmedia*), couvrant des événements à travers le monde, y compris les guerres en Afghanistan et en Irak, et assurant la coordination des reportages du groupe de presse lors des attentats du 11 septembre 2001.

Mike Blanchfield est membre du Canadian Global Affairs Institute et a remporté la bourse de journalisme international R. James Travers. Il est co-auteur du livre primé « The Two Michaels: Innocent Canadian Captives and High Stakes Espionage in the US-China Cyber War » et auteur de « Swingback: Getting Along in the World With Harper and Trudeau ».



James Boutilier

Le Dr James Boutilier est l'ancien conseiller spécial (politique) au quartier général des Forces maritimes du Pacifique du Canada, à Esquimalt, en Colombie-Britannique. Il était responsable de conseiller le commandant des Forces maritimes du Pacifique sur les questions de défense, de politique étrangère et de sécurité maritime dans la région Asie-Pacifique. Avant cela, le Dr Boutilier a travaillé pendant vingt-quatre ans au Collège militaire royal de Canada à Victoria, d'abord comme chef du département d'histoire, puis comme doyen des sciences humaines. Au RRMC, il a joué un rôle déterminant dans la création du programme de maîtrise en études militaires et stratégiques et a enseigné des cours sur l'histoire navale, l'Asie contemporaine, l'histoire du Pacifique et les questions stratégiques. Il est également professeur associé en études du Pacifique et d'Asie à l'Université de Victoria et président de la Société des distinctions maritimes du Canada.



Charles Burton

Charles Burton est chercheur principal chez Sinopsis, spécialisé dans les affaires intérieures et les relations internationales de la Chine, et auteur de nombreuses publications sur ces sujets. Il a été mandaté par des organismes canadiens et internationaux pour rédiger des rapports stratégiques sur les relations de la Chine avec les pays occidentaux et les pays en développement. Il a été conseiller à l'ambassade du Canada en Chine au début des années 1990 et à la fin des années 1990 et au début des années 2000. Il a auparavant travaillé au Centre de sécurité des communications du ministère de la Défense nationale du Canada. De 1989 à 2020, il a été professeur au département de science politique de l'Université Brock, spécialisé en politique comparée, en relations Canada-Chine et en droits de la personne. Titulaire d'un doctorat de l'Université de Toronto, il a également étudié à l'Université de Cambridge et à l'Université Fudan. Après l'obtention de son doctorat, il a été boursier postdoctoral Izaak Walton Killam à l'Université de l'Alberta.



Melissa Chan

Melissa Chan est une journaliste, nommée aux Emmy Awards, basée entre Los Angeles et Berlin. Elle a travaillé dans plus de 40 pays, couvrant l'autoritarisme à l'échelle mondiale, l'influence de la Chine à l'étranger et les menaces qui pèsent sur la démocratie. Elle a co-écrit la bande dessinée «You Must Take Part in Revolution» avec l'artiste Badiucao, saluée par MSNBC comme un «avertissement important» au sein de la littérature dystopique américaine.

Ses articles ont été publiés dans le *New York Times*, *The Atlantic*, le *Washington Post*, *Time*, *The Guardian*, *Foreign Policy*, etc., lui valant notamment une nomination au prix Loeb et plusieurs prix de la presse pour les droits humains. Elle a été correspondante pour *VICE News Tonight*, *Al Jazeera America* et *Al Jazeera English* (avant d'être expulsée de Chine), et est chroniqueuse pour *DW News*. Diplômée de Yale et boursière Knight en journalisme à Stanford, elle est membre du British American Project et ancienne membre du Council on Foreign Relations. Elle a participé à des conférences à SXSW, à l'UNESCO, au Oslo Freedom Forum, à l'Opéra de Sydney et à d'autres forums internationaux de premier plan.



Cathryn Clüver-Ashbrook

Cathryn Clüver Ashbrook a rejoint le programme «L'avenir de l'Europe» de la Fondation Bertelsmann en tant que conseillère principale en août 2022. Spécialiste des relations transatlantiques et de la politique américaine, elle a débuté sa carrière en 1999 comme correspondante pour CNN. Elle a ensuite travaillé pour le cabinet de conseil Roland Berger et à la Harvard Kennedy School, où elle a fondé le programme de recherche sur l'avenir de la politique étrangère. En 2021, elle a été nommée directrice du Conseil allemand des relations internationales.



Nicholas Eftimiades

Nicholas Eftimiades est chercheur principal non-résident au sein du programme Défense proactive de l'Atlantic Council et professeur au département de sécurité intérieure de l'Université d'État de Pennsylvanie. Il travaille actuellement au Bureau du Directeur du renseignement national et a été conseiller auprès du Conseil consultatif scientifique de la Défense et du Conseil consultatif sur la sécurité intérieure. Ses recherches portent sur l'espionnage économique de la Chine et les menaces émergentes dans l'espace.

Après 34 ans de carrière dans le renseignement et la diplomatie américains (CIA, Département d'État, Service de sécurité diplomatique et DIA), il a pris sa retraite. Expert reconnu en matière de Chine et de sécurité spatiale, il effectue régulièrement des présentations à des hauts fonctionnaires et témoigne devant le Congrès. Titulaire de diplômes en renseignement stratégique et en études d'Asie de l'Est, il a vécu et étudié en Chine et au Japon. Ancien chercheur principal à King's College London, il est l'auteur de «Chinese Intelligence Operations», ouvrage de référence dans ce domaine.



Steven Feldstein

Steven Feldstein est chercheur principal au programme «Démocratie, conflits et gouvernance» de la Fondation Carnegie pour la paix internationale. Ses recherches portent sur la technologie et la géopolitique, la politique étrangère américaine et le contexte mondial de la démocratie.

Il est l'auteur de «The Rise of Digital Repression: How Technology is Reshaping Power, Politics, and Resistance» (Oxford, 2021), qui a reçu le prix Grawemeyer 2023 pour les idées contribuant à un meilleur ordre mondial. Il prépare actuellement un livre sur la rivalité géopolitique à l'ère numérique, sous contrat avec St. Martin's Press. Il a publié des articles sur l'impact des technologies numériques sur la guerre, le rôle de l'intelligence artificielle dans la répression, la géopolitique des technologies, l'autoritarisme numérique croissant de la Chine et les nouveaux modes de blocage d'Internet. Il a publié un indice mondial sur la surveillance par IA et un inventaire mondial sur la prévalence des logiciels espions et des outils de sécurité numérique.

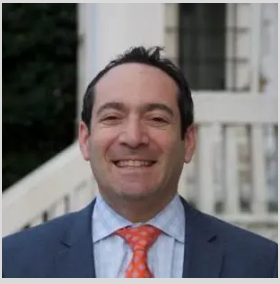
Ancien titulaire de la chaire Frank et Bethine Church de sciences politiques à l'Université de l'État de Boise, il a occupé divers postes de politique étrangère au sein du gouvernement américain, notamment celui de sous-secrétaire adjoint au Bureau de la démocratie, des droits humains et du travail au Département d'État sous la présidence Obama. Avant d'occuper ce poste, il a été directeur des politiques à l'Agence américaine pour le développement international (USAID) et a également travaillé comme conseiller au sein du Comité des relations étrangères du Sénat américain sous les présidences de Joseph Biden et de John Kerry.



Karsten Friis

Dr Karsten Friis est professeur de recherche au sein du groupe de recherche sur la sécurité et la défense de l'NUPI. Ses recherches portent sur les politiques de sécurité et de défense en Europe, avec un accent particulier sur l'OTAN, la région nordique, l'Arctique, les relations transatlantiques, le renseignement, la cybersécurité et les Balkans occidentaux. Il a publié de nombreux articles et dirigé plusieurs projets majeurs sur ces sujets. Friis est également un commentateur régulier dans les médias, notamment concernant la guerre en Ukraine.

Friis est politologue, titulaire d'un doctorat de l'Université de Groningen, d'une maîtrise en sciences politiques de l'Université d'Oslo et d'un master de la London School of Economics. Il travaille à l'NUPI depuis 2007. Auparavant, il était conseiller politique auprès de la mission de l'OSCE en Serbie (2004-2007), au Monténégro (2001) et au Kosovo (1999). Il a également participé à la négociation du référendum sur l'indépendance du Monténégro en 2006. Friis a également travaillé plusieurs années au sein des forces armées norvégiennes et a servi au sein de la KFOR au Kosovo.



Jonathan Katz

Jonathan Katz est chercheur en gouvernance à Brookings et co-éditeur du «2025 Democracy Playbook». Spécialiste de la lutte contre la corruption, de la sécurité nationale, du développement international et de la démocratie, il a occupé des postes de direction au Département d'État américain, à l'USAID, au Congrès et au German Marshall Fund (GMF). Au GMF, il a dirigé des initiatives en faveur de la démocratie, le groupe de travail transatlantique sur la démocratie et a co-présidé le groupe de travail transatlantique sur l'Ukraine. Auparavant, en tant que sous-secrétaire adjoint de l'USAID pour l'Europe et l'Eurasie, il a géré des programmes d'aide importants, a promu les programmes américains de démocratie et de bonne gouvernance et a négocié des accords de haut niveau avec l'UE et d'autres partenaires.

Plus tôt dans sa carrière, Katz était conseiller principal au Bureau des organisations internationales du Département d'État et directeur de la sous-commission Europe à la Chambre des représentants. Il est un commentateur régulier des médias américains et européens, notamment dans *The New York Times*, le *Washington Post*, la *BBC*, *Deutsche Welle* et *MSNBC*. Katz est titulaire d'une licence en communication de l'Université de Syracuse.



Nad'a Kovalčíková

Nad'a Kovalčíková est analyste principale à l'Institut européen pour les études de sécurité (EUISS), où elle est responsable du programme sur la sécurité transnationale. Elle dirige également le projet «Contre-mesures aux ingérences étrangères», une initiative financée par l'UE et portant sur le renforcement des capacités de la PESD face à la manipulation et aux ingérences étrangères en matière d'information. Ses domaines de spécialisation comprennent les menaces hybrides, les ingérences étrangères, la désinformation, la résilience et la démocratie, la sécurité des élections et la coopération transatlantique.

Elle est membre du groupe de pilotage d'ESPAS, du conseil consultatif du projet TEPSA RADAR (Sensibilisation à la désinformation et renforcement de la résilience), et mentor au sein du réseau Harvard Women in Defense, Diplomacy, and Development. Elle collabore également avec Minsait Ideas for Democracy et a reçu le prix Women In International Security en 2019. Elle est actuellement membre du comité de pilotage de ce même programme.

Nad'a Kovalčíková a précédemment travaillé comme directrice de programme et chercheuse à l'Alliance for Securing Democracy du German Marshall Fund. Elle a également travaillé à l'OTAN, au Parlement européen, dans les ambassades de France et du Canada, ainsi que pour plusieurs ONG et centres de réflexion.



John F. Jungclaussen

John F. Jungclaussen est un journaliste et historien allemand établi au Royaume-Uni. Il écrit et intervient régulièrement sur l'histoire européenne depuis les Lumières, les relations anglo-allemandes et l'actualité européenne. Si le Brexit ne lui semble pas bénéfique à l'économie britannique, il reste également sceptique quant à l'avenir à long terme du projet européen d'après-guerre. En 2001, il devient correspondant économique pour *Die Zeit* au Royaume-Uni. Depuis, il a publié de nombreux articles dans la presse britannique (*The Times*, *The Daily Telegraph*, *Mail on Sunday*), dans la presse suisse (*Basler Zeitung* et *Die Weltwoche*) et dans d'autres publications allemandes (*Der Tagesspiegel*, *Cicero* et *Die Welt*).



Stephen Marche

Stephen Marche est romancier et essayiste. Parmi ses œuvres, on trouve notamment «On Writing and Failure» et «The Next Civil War». Il a écrit des articles et des essais pour *The New Yorker*, *The New York Times*, *The Atlantic*, *Esquire*, *The Walrus* et de nombreuses autres publications. Il a collaboré avec une intelligence artificielle pour le premier roman généré par IA à être publié et commenté par *The New York Times*, «Death of an Author». Son roman le plus récent, «The Last Election», a été co-écrit avec Andrew Yang.



Justin Massie

Le Dr Justin Massie est professeur de science politique à l'Université du Québec à Montréal et codirecteur du Réseau d'analyse stratégique. En 2019, il a été titulaire de la chaire de recherche Fulbright en relations Canada-États-Unis à la School of Advanced International Studies (SAIS) de l'Université Johns Hopkins à Washington, D.C. Ses recherches portent sur la transition du pouvoir mondial, les coalitions militaires multinationales et la politique étrangère et de défense canadienne.

Ses travaux ont été publiés dans plusieurs revues, notamment *Foreign Policy Analysis*, *Contemporary Security Policy*, *Comparative Strategy*, *Canadian Journal of Political Science*, *International Journal* (lauréat du meilleur article publié en 2017), *Journal of Transatlantic Studies*, *Canadian Foreign Policy Journal* (lauréat du meilleur article publié en 2008) et *Études internationales* (lauréat du meilleur article publié en 2011). Il est l'auteur de «Francosphère: l'importance de la France dans la culture stratégique du Canada» (PUQ, 2013) et co-éditeur de «Paradiplomatie identitaire: Nations minoritaires et politique extérieure» (PUQ, 2019) et de «America's Allies and the Decline of U.S. Hegemony» (Routledge, 2019).



Egidijus Meilūnas

Diplomate lituanien et ambassadeur de Lituanie au Canada. Né le 14 avril 1964 à Vilnius, en Lituanie. Diplômé de l'Université de Vilnius. Au début de sa carrière, il a travaillé à l'Université de Vilnius (1988-1990) et au Bureau de presse du gouvernement lituanien (1991-1992). Depuis 1992, il a rejoint la diplomatie lituanienne, où il a exercé les fonctions de conseiller diplomatique du Président, d'inspecteur général du ministère des Affaires étrangères, de vice-ministre des Affaires étrangères et de représentant de la Lituanie en Pologne, au Japon et en Irlande, ainsi qu'en Australie, en Nouvelle-Zélande, aux Philippines, en Indonésie, en Malaisie et au sein des organisations ASEM et ASEAN. M. E. Meilūnas a également été ambassadeur itinérant du Département de la diaspora du ministère des Affaires étrangères de Lituanie.



Frédéric Mérand

Frédéric Mérand (PhD, Berkeley) est professeur et directeur du Département de science politique de l'Université de Montréal. De 2013 à 2022, il a été directeur scientifique du Centre d'études et de recherches internationales de l'Université de Montréal (CÉRIUM). Membre du Collège des nouveaux chercheurs de la Société royale du Canada et professeur invité à l'Université McGill, à l'Université de Toronto, à la LUISS et à Sciences Po Paris, il est un spécialiste de la sociologie des relations internationales, de la sécurité mondiale et de l'économie politique européenne. Ses travaux ont été publiés dans le *Journal of Common Market Studies*, le *Journal of European Public Policy*, *International Studies Quarterly*, *Security Studies*, *Gouvernement et action publique, Politique européenne*, *Comparative European Politics*, *Cooperation and Conflict* et la *Revue canadienne de science politique*. Il a récemment fait paraître «Coping with Geopolitical Decline» (McGill-Queen's University Press, 2020), «L'analyse du risque politique» (avec Adib Bencherif, Presses de l'Université de Montréal, 2021) et «Un sociologue à la Commission européenne» (Presses de Sciences Po, 2021).



Vina Nadjibulla

Vina Nadjibulla est vice-présidente, Recherche et Stratégie, à la Fondation Asie-Pacifique du Canada, où elle dirige des initiatives sur l'engagement du Canada dans la région de l'Indo-Pacifique. Spécialiste de la sécurité internationale et de la consolidation de la paix, elle possède plus de 20 ans d'expérience en diplomatie, en analyse politique et en plaidoyer au Canada, aux États-Unis, en Chine et en Asie centrale.

Vina commente régulièrement la politique étrangère canadienne, notamment concernant la Chine, l'Inde et la géopolitique régionale. Elle est professeure adjointe à l'École de politique publique et de relations internationales de l'UBC et chercheuse principale au Soufan Center. Titulaire d'une maîtrise en affaires internationales de l'Université Columbia, elle parle anglais, russe et farsi, et possède des notions de mandarin. Née dans l'ex-Union soviétique, ayant grandi en Afghanistan et étudié aux États-Unis, elle est citoyenne canadienne.



Francine Pelletier

Journaliste, réalisatrice et professeure en journalisme à l'Université Concordia, Francine Pelletier fait partie des fondatrices du magazine d'actualité féministe La vie en rose (1980–1987). Elle est notamment l'autrice de *Second début : cendres et renaissances du féminisme* (Atelier 10, 2015) et la réalisatrice du documentaire *Bataille pour l'âme du Québec* (2022).



Vincent Rigby

Vincent Rigby est titulaire de la chaire Slater de pratique professionnelle et était professeur invité McConnell pour 2022-2023. Après 30 ans de service public au Canada, dans divers ministères et agences, notamment au Bureau du Conseil privé, à Affaires mondiales Canada, à Sécurité publique, au ministère de la Défense nationale et à l'ancienne Agence canadienne de développement international, il a récemment pris sa retraite. Sa carrière a été axée sur la sécurité, le renseignement, la politique étrangère, la défense et le développement. De 2020 à 2021, il était conseiller en sécurité nationale et en renseignement du premier ministre. En plus de son rôle à l'École Max Bell, il est chercheur principal à l'École Norman Patterson d'études internationales de l'Université Carleton et conseiller principal au Centre for Strategic and International Studies à Washington. Il détient une maîtrise en histoire de l'Université Carleton.



Beatriz Saab

Beatriz Saab est responsable des méthodes et politiques numériques chez ISD Allemagne. Elle se concentre sur le développement et la mise en œuvre efficace des méthodes numériques, l'innovation dans la recherche numérique d'ISD et l'alignement de cette recherche avec les politiques publiques. Avant de rejoindre ISD, Beatriz était chercheuse en démocratie numérique chez Democracy Reporting International, où elle a mené des recherches sur la désinformation, les opérations d'influence, le discours de haine et l'intelligence artificielle générative. Elle a également développé un programme de formation au suivi des médias sociaux, dispensé à des chercheurs et des organisations de la société civile souhaitant surveiller les plateformes numériques. Beatriz a travaillé à l'interface entre politiques et recherche, analysant le Digital Services Act et l'impact de l'accès aux données sur les chercheurs européens. Originaire du Brésil, elle possède une solide expertise sur la scène politique latino-américaine. Beatriz est titulaire d'un master en politiques publiques de la Hertie School de Berlin et d'une licence en administration publique de la Fondation Getúlio Vargas à São Paulo, au Brésil.



Caroline Stauffer

Cheffe du bureau canadien de Reuters, couvrant les affaires, la politique et l'actualité générale depuis Toronto. Auparavant, elle a travaillé à Chicago et en Amérique latine.



Matina Stevis-Gridneff

Matina Stevis-Gridneff a rejoint *The Times* en 2019, après près de dix ans comme correspondante pour *The Wall Street Journal* en Europe et en Afrique. Elle a couvert des crises financières, des crises de réfugiés, des guerres et des coups d'État dans plus de 30 pays. En tant que correspondante internationale au Canada, Matina Stevis-Gridneff s'intéresse particulièrement à l'immigration, à la corruption et au rôle du Canada dans le monde en tant que membre de l'OTAN et comme l'une des économies les plus riches du monde.

En 2021, elle a été finaliste du prix Pulitzer pour le journalisme international avec une équipe de *The Times* qui a enquêté sur la propagation de la Covid-19 dans les maisons de retraite. En 2019, elle faisait partie d'une équipe de The Journal qui a remporté un prix de la Society of American Business Editors and Writers pour la couverture de l'accident d'un Boeing 737-Max d'Ethiopian Airlines. Elle a remporté le prix One World Media 2016 pour son reportage sur l'exode des réfugiés d'Erythrée. Elle a également travaillé pour The Economist, où elle était boursière Marjorie Deane. Elle a étudié l'histoire moderne et les sciences politiques à l'Université d'Oxford au niveau de la licence, et elle est titulaire d'une maîtrise en administration publique de la London School of Economics.



Amelie Theussen

Amelie Theussen est professeure associée au Centre d'études de sécurité arctique de l'Institut de stratégie et d'études de guerre du Collège royal de défense danois. Ses recherches sont interdisciplinaires, s'inscrivant dans la tradition des études stratégiques, en combinant relations internationales et droit international. Elle a publié de nombreux articles sur l'évolution de la nature des conflits, notamment les conflits hybrides et les conflits asymétriques, et leur impact sur les normes juridiques régissant l'usage de la force, ainsi que sur la sécurité en Arctique et en mer Baltique et les politiques de défense et de sécurité allemandes et danoises. Ses contributions dans le domaine des études stratégiques ont été reconnues par diverses institutions nationales et internationales, y compris l'armée britannique. Elle conçoit également des jeux de simulation et des exercices pour divers programmes de formation universitaire et militaire.



Geneviève Tuts

Geneviève Tuts est l'ambassadrice de l'Union européenne au Canada. À ce titre, elle dirige la délégation de l'UE au Canada, dont la mission est de renforcer les relations entre l'UE et le Canada dans divers domaines, notamment la politique étrangère et de sécurité, le commerce, l'action climatique, l'innovation, la gouvernance numérique et les échanges culturels. Fort de son expérience au sein des institutions européennes, de son précédent rôle de représentante au COREPER I et de sa formation juridique, elle apporte une perspective stratégique sur un large éventail de sujets, allant de la justice et de l'État de droit à la politique énergétique et des transports. Geneviève Tuts a commencé sa carrière comme avocate avant de devenir magistrate (procureure). Elle a été professeure de politique européenne à l'Université de Liège et formatrice à l'École nationale d'administration (ENA). En 2002, elle rejoint le cabinet du ministre des Affaires étrangères en tant qu'experte pour la Convention sur l'avenir de l'UE. Elle a occupé plusieurs postes au sein du cabinet, devenant successivement adjointe au chef de cabinet, puis cheffe de cabinet du secrétaire d'État aux Affaires européennes.



Claude Véron-Réville

Depuis septembre 2023, Claude Véron-Réville est envoyée spéciale pour les questions arctiques. Elle dirige également la division Europe occidentale, Arctique et affaires régionales du Service européen d'action extérieure (SEAE). Auparavant, elle a occupé différents postes de direction au sein du département des ressources humaines du SEAE, notamment en tant que responsable du recrutement du personnel. Elle a également travaillé plusieurs années sur les dossiers de l'Europe de l'Est et de la Russie, comme adjointe au chef de la division Russie au SEAE et adjointe au chef de la division Partenariat oriental, OSCE et organisations régionales (y compris la dimension nordique et le BEAC). De novembre 2011 à août 2013, elle a été diplomate en échange au Département d'État américain, au bureau Ukraine, Biélorussie, Moldavie et au bureau Russie. Diplômée du Collège d'Europe et de Sciences Po Paris, elle est francophone et maîtrise l'anglais et le russe.



Jennifer Welsh

La professeure Jennifer M. Welsh est titulaire de la Chaire de recherche Canada 150 en gouvernance et sécurité mondiales à l'Université McGill (Montréal, Canada). Elle a auparavant été professeure et directrice du département de relations internationales à l'Institut européen (Florence, Italie) et professeure de relations internationales à l'Université d'Oxford, où elle a cofondé l'Institut d'Oxford pour l'éthique, le droit et les conflits armés. De 2013 à 2016, elle a été conseillère spéciale du secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, sur la responsabilité de protéger.

La professeure Welsh est l'auteure, co-auteure et éditrice de plusieurs livres et articles sur l'intervention humanitaire, l'évolution de la notion de «responsabilité de protéger» dans la société internationale, le Conseil de sécurité des Nations Unies et la politique étrangère canadienne. Parmi ses publications récentes figurent «Le retour de l'histoire: conflits, migrations et géopolitique au XXIe siècle» (2016), inspiré de ses conférences Massey à la CBC, et «La responsabilité de prévenir: surmonter les défis de la prévention des atrocités» (2015). Elle a été boursière du Leverhulme Trust et de la Fondation Trudeau, et a dirigé de 2014 à 2019 un projet financé par le Conseil européen de la recherche sur «L'individualisation de la guerre: reconfiguration de l'éthique, du droit et de la politique des conflits armés». Elle est également une commentatrice régulière dans les médias sur les affaires internationales et la politique étrangère canadienne. La professeure Welsh siège à plusieurs conseils de rédaction et comités consultatifs.



Qiang Xiao

Qiang Xiao est chercheur à la Faculté des sciences de l'information et fondateur et rédacteur en chef de *China Digital Times*, un site d'actualités bilingue sur la Chine. Physicien théorique de formation, Qiang Xiao a étudié à l'Université des sciences et technologies de Chine et a entamé un doctorat en astrophysique à l'Université de Notre Dame (1986-1989). Il est devenu militant des droits humains à temps plein après le massacre de Tiananmen en 1989. De 1991 à 2002, il a été directeur exécutif de l'ONG Human Rights in China, basée à New York, et vice-président du comité directeur du Mouvement mondial pour la démocratie. Xiao a reçu la bourse MacArthur en 2001 et figure dans le livre «Soul Purpose: 40 People Who Are Changing the World for the Better» (Melcher Media, 2003). Il a également été chercheur invité à l'Institut de Santa Fe au printemps 2002.

À l'automne 2003, il a lancé *China Digital Times* afin d'explorer les possibilités d'utilisation des technologies de pointe pour collecter, contextualiser et traduire les informations en ligne sur la Chine. De 2003 à 2009, il a enseigné le journalisme d'investigation sur la Chine et les droits humains à l'École de journalisme de l'Université de Californie à Berkeley. Ses recherches actuelles portent sur la censure d'État, la propagande et la désinformation, ainsi que sur la surveillance de masse et le contrôle social en Chine, notamment grâce aux technologies d'intelligence artificielle. Il enseigne le militantisme numérique et dirige le Counter-Power Lab, un groupe interdisciplinaire de professeurs et d'étudiants qui étudie les technologies innovantes permettant de favoriser la libre circulation de l'information en ligne.

En janvier 2015, Xiao a été inclus dans le Pacific Power Index du magazine *Foreign Policy*, une liste des 50 personnalités qui façonnent l'avenir des relations sino-américaines. Il a été retenu pour son combat contre la censure en ligne en Chine.

Sommet de Montréal sur la sécurité internationale

MIGS Centre Montréalais pour la Sécurité Globale

Défense nationale National Defence

cpac

KONRAD ADENAUER STIFTUNG

TAIWAN FOUNDATION for DEMOCRACY 財團法人台灣民主基金會

ASIA-PACIFIC FOUNDATION OF CANADA FONDATION ASIE-PACIFIQUE DU CANADA

euiss European Union Institute for Security Studies

CONSEIL DES RELATIONS INTERNATIONALES DE MONTRÉAL

Funded by the European Union

MAX BELL SCHOOL of PUBLIC POLICY

MLI

Humanity & Inclusion

CIC